




Petit manuel

pour suivre la présentation de Marie-Martine Schyns et
remettre en contexte « les grandes avancées »
qu'elle propose !



Pour chercher à convaincre les professeurs et les parents, la Ministre et son équipe avancent régulièrement des chiffres chocs qui, remis dans leur contexte, deviennent relatifs !

1. Financement du maternel

Ce qu'on vous dit : 1.100 professionnels supplémentaires pour le maternel
Sur le terrain : 1 « engagement » pour 173 enfants !

2. Financement du numérique

Ce qu'on vous dit : 40 équivalents temps-plein.
Sur le terrain : 1 « engagement » pour 22 000 élèves et 2500 professeurs !

3. Consultation des professeurs

La Ministre et son équipe parlent sans cesse d'une « co-construction » du Pacte. Sur le site même du Pacte d'Excellence, on évoque un **processus participatif et consultatif** des acteurs de l'enseignement.

Or, **cette co-construction n'a pas eu lieu !**

- La ministre parle de 900 enseignants consultés (parfois 1.500), sans jamais préciser quels chiffres ou rencontres sont pris en compte. Mais cela représente **à peine 1%** de tous les enseignants de la Communauté française !!!
- Certains de nos collègues présents lors de ces réunions disent que les avis des participants n'étaient pas pris en compte. Au contraire, il s'agissait surtout pour les décideurs de venir faire part de ce qu'ils avaient déjà projeté pour cette réforme et de chercher à convaincre. Les avis exprimés étaient bien souvent balayés, pire, les comptes-rendus parfois falsifiés pour correspondre à une idée conçue par avance !

4. Prochaines consultations des professeurs

Suite à nos nombreux déplacements à travers la Wallonie, et à nos nombreuses remarques, ils ont enfin accepté de faire de nouvelles réunions... Les réunions de concertation et de partage ont été programmées en journée (!!!) ou à partir de 16h (!!!) pour ces mois de mai et juin 2017, une période de l'année où il est impossible de se libérer pour les professeurs !

Comment imaginer que les professeurs puissent terminer leur journée à 16h et être au même moment à Bruxelles ou Namur pour participer à l'une de ces réunions ?



Par ailleurs, les thématiques proposées pour ces réunions ne recouvrent que quelques champs du Pacte qui compte une multitude de sous-thématiques. Quelle est donc la vraie volonté des décideurs ? **Cherchent-ils vraiment à connaître notre avis ?**

5. L'enseignement spécialisé

Ce qu'on vous dit : **Réduire de 50% le nombre d'enfants inscrits dans le spécialisé.**

Sur le terrain :

- La **fermeture d'une partie des établissements spécialisés** à cause de la réduction du nombre d'élèves.
- Des **enfants en difficulté** passés de l'enseignement spécialisé à l'enseignement général et obligés de suivre un Tronc Commun jusqu'en 3^e, dans des classes comptant un nombre important d'élèves (la limite maximum est aujourd'hui de **29 élèves par classe** au 2^e degré du secondaire). On promet une réduction de la taille des classes, mais on ne sait pas de combien, ni avec quel argent !
- **Peu de moyens proposés** pour prendre en charge ces élèves en difficulté. Les décideurs « ne savent rien dire pour le moment », sont pleins de bonnes intentions et parlent au conditionnel ou évoquent « de bonnes pratiques » ! Là non plus pas de budget à l'horizon !
- Une **formation des professeurs reconnue comme insuffisante** pour gérer ce type de difficulté (« dys »). Quel budget ? Quelle formation ? Quand et comment ? Des questions sans réponses malgré notre insistance...

6. Réforme des grilles horaires des élèves

Ce qu'on vous dit : **avec des heures réduites à 45 minutes** (en ce compris le changement de classe, ouverture du cours, silence, rappel du cours passé, distribution de feuilles,...), **on gagne 4 h par semaine pour de nouveaux cours (si on fait des heures de 35 minutes, on en gagne encore beaucoup plus !)**

Sur le terrain : **5 minutes de moins par cours c'est :**

- Sur une année de 32 semaines de cours, pour le cours de français (ou de math), **16 heures de cours** de 50 minutes en moins !
 - ⇒ **Or, les études montrent une maîtrise de moins en moins bonne de la langue. Les Hautes écoles et les Universités incluent des cours de français dans leurs cursus pour combler les lacunes. Comment « viser l'excellence » et résoudre les problèmes en français si dans un même temps on en réduit l'horaire ? Ce n'est pas la remédiation qui sera la solution !**
- **Des horaires impossibles à réaliser !** La volonté de faire du 45/90 (deux heures d'affilée) est un manque de connaissance du terrain. D'un point de vue horaire,

c'est souvent très compliqué et, d'un point de vue pédagogique, néfaste car cela signifie que, pour les cours à 2 heures, on ne voit les élèves qu'une seule fois par semaine (difficulté de programmation, manque de pratique, jour qui tombe = 2 semaines sans les élèves !)

7. Tronc commun jusqu'en 3^e année

Ce qu'on vous dit : **objectif du tronc commun : l'épanouissement de l'élève et la possibilité pour lui de découvrir toutes les facettes de ses atouts (manuel, intellectuel, artistique,...)**

Sur le terrain : **des questions sans réponses ou aux réponses insatisfaisantes :**

- **Un enfant de la province du Luxembourg** qui souhaite choisir un métier manuel pour lequel il devrait se déplacer tous les jours à l'autre bout de la province à cause de la rationalisation excessive des sections selon les bassins d'emplois, rencontrerait-il cet **objectif d'épanouissement** ?
⇒ **Réponse donnée** : *il n'y a pas de budget. Il faut rationaliser et faire des économies. L'épanouissement de l'élève a donc sa limite : l'argent !*
- **Besoin de plus de professeurs** pour assurer les nouveaux cours créés. Or, ces fonctions sont souvent en pénurie (Math, Langues, Sciences,...).
⇒ **Réponse donnée** : *L'objectif est de rendre la fonction de professeur plus attractive. Comment ? On ne sait pas (mais on ne fait rien pour !)*
- Quid des élèves qui **rateraient le certificat** à l'issue du Tronc Commun !? Comment combler les lacunes puisque le redoublement aurait été limité au maximum les années précédentes !?
⇒ **Réponse donnée** : *Ça reste à voir, peut-être une 3^e bis « touche à tout ».*
En somme, on n'en sait rien... On construit une réforme sur un « peut-être »...
- À terme, **2 filières : général et professionnel**. Comment **trouver des stages** pour tous les élèves de la filière professionnelle sachant qu'il est déjà compliqué, à l'heure actuelle de le faire avec un nombre d'élèves moindre que dans le futur ?

LE TRONC COMMUN, UNE RÉFORME MAL FAITE !

- Focus groupe constitué de 15 participants, tous de Bruxelles.
- Seulement deux réunions organisées
- Un tiers de participants non-présents
- **AUCUN professeur du qualifiant** n'a participé à ce focus groupe !

Un comble pour ce qui apparaît comme le fer de lance de cette réforme qui impacte directement et de façon fondamentale, d'abord la filière qualifiante, ensuite la vie et les choix de l'élève qui, à l'issue du tronc commun, devra choisir entre deux filières !